

## Europe

# Convergences en Europe

Le dernier forum social européen s'est réuni à Istanbul en juillet 2010. À cette époque, son avenir paraissait déjà sérieusement compromis et le relatif échec essuyé en Turquie – avec une participation « nationale » des plus réduites – n'a pas arrangé les choses. En fait, dès l'édition 2008 à Malmö et soucieux de constituer une force capable de peser sur les décisions des autorités européennes, une vingtaine de syndicats européens et de mouvements sociaux<sup>1</sup> avaient, en liaison avec la Confédération européenne des syndicats, décidé de lancer un processus de discussion à travers une *Joint Social Conference*.

Ce processus est entré dans une phase active à l'automne 2011. Une deuxième session, tenue les 29 et 30 mars 2012, a lancé un appel pour une initiative encore plus vaste, un contre-sommet, dénommé *Alter Summit*, réunissant « syndicats, ONG, intellectuels, politiciens », la référence explicite à ces derniers étant une nouveauté par rapport aux forums sociaux. La première initiative de ce type est prévue au mois de juin 2013 à Athènes.

Nous avons rassemblé ici des documents retraçant ce processus inédit en Europe.

1. Aujourd'hui, l'initiative est soutenue par 54 organisations (parmi les organisations françaises, la CGT, la FSU, Solidaires, Attac et le Collectif Audit Citoyen, qui est lui-même un large collectif d'organisations demandant un audit de la dette publique) et une dizaine de réseaux de chercheurs, dont Les économistes atterrés, la Fondation Copernic et le réseau Transform !.

### **Texte adopté à la seconde *Joint Social Conference* (mars 2012)**

Résister à la dictature de la finance –  
Reconquérir la démocratie et les droits  
sociaux !

1. L'année passée, la JSC posait son diagnostic de la crise. Elle mettait en évidence le caractère systémique de celle-ci : financière, économique, sociale, écologique et politique. Cette crise montre

l'échec d'un modèle de développement et de deux décennies de néolibéralisme. La JSC dénonçait aussi le caractère néolibéral de la réponse des gouvernements. Les manifestations européennes n'ont pas réussi à inverser le rapport de forces. Nous allons donc continuer à construire ce rapport de forces, par tous les moyens et en alliance la plus large possible avec les acteurs sociaux : syndicats, ONG, intellectuels, politiciens.

## Nos constats aujourd'hui

2. L'année qui s'est écoulée a connu une accélération de la crise en Europe. [...]

3. La leçon qu'en tirent les dirigeants européens, ce n'est pas que les politiques d'austérité sont socialement destructrices et économiquement suicidaires, c'est qu'elles ne vont pas encore assez loin. [...] Par couches successives, les dirigeants européens veulent rendre l'austérité plus forte et plus irrévocable. Après l'adoption discrète du *Six Pack* qui introduit le vote à la majorité inversée, le principe de la *règle d'or* budgétaire, inscrit dans le *Two Pack*, est en cours d'adoption dans le plus grand silence. [...] Aux dires de Madame Merkel, « l'objet du pacte budgétaire est d'insérer des freins permanents à l'endettement dans les législations nationales. Ces freins auront donc une validité obligatoire et éternelle ! ». Le président de la Commission, J.M. Barroso, parle d'une « révolution silencieuse ».

4. L'accélération de l'agenda européen révèle que la crise change de nature. Les gouvernements et les instances européennes profitent du choc de la « crise de la dette souveraine » pour redessiner l'économie européenne selon une vision néolibérale et monétariste radicale. Selon cette vision, les leviers économiques (monétaires, budgétaires, salariaux...) devraient être de plus en plus placés hors de portée des parlements et des citoyens, ceux-ci étant *a priori* jugés incapables de faire les bons choix ; à l'encontre de toute idée démocratique, ils veulent confier le gouvernement aux technocrates (BCE, Commission, FMI...) et à d'aveugles règles antisociales (pacte de stabilité, gouver-

nance économique, règle d'or, MES ...). Avec la gouvernance économique, les néolibéraux sont en passe de réaliser leur rêve : une politique économique ancrée dans les Constitutions et soumise à la logique des marchés et aux intérêts des détenteurs de capitaux. Dans ce cadre, la Cour Européenne de Justice qui, dans plusieurs arrêts a déjà soumis les droits des personnes aux « libertés économiques » est amenée à jouer un rôle encore plus important, devenant la juge suprême des politiques budgétaires des états.

5. Les changements décrits ci-dessus résultent en particulier des liens étroits qui unissent le pouvoir économique des Multinationales aux pouvoirs financiers et aux pouvoirs politiques de l'UE et des gouvernements nationaux. [...]

6. Les politiques d'austérité, en détruisant les services publics et sociaux, frappent tout particulièrement certain-es citoyen-nes, parmi d'autres :

- les femmes, qui occupent les emplois les plus précaires et assument l'essentiel du "travail de reproduction sociale" que les politiques d'austérité re-transfèrent massivement vers la sphère domestique

- les jeunes, qui souffrent d'un taux de chômage très élevé;

- les migrant-es, qui subissent racisme et répression, et dont les droits humains et de travailleurs sont menacés.

7. Dans notre combat historique pour la démocratie, nous sommes confrontés depuis de nombreuses années à un processus de concentration et de confiscation du pouvoir. Les évolutions de ces deux dernières années précipitent le passage vers l'oligarchie, avec y compris la nomination de technocrates issus du monde

bancaire à la tête de gouvernements ! Nous sommes favorables à l'unité des peuples européens. Mais nous constatons que le projet de l'UE est de plus en plus dominé par un petit nombre de dirigeants nationaux et européens, agissant en fonction des intérêts d'une élite financière et économique. Nous dénonçons la corruption organisée et l'inertie volontaire des gouvernements vis-à-vis de la fraude et des paradis fiscaux. Cette Europe-là ne peut qu'échouer et favorise la résurgence de nationalismes xénophobes et de lois liberticides.

### Que faire ? Nos alternatives...

8. La JSC réclame un arrêt des politiques d'austérité – les droits sociaux et les services publics doivent au contraire servir de base à un modèle de développement - et une autre approche de la question de la dette. L'adoption de politiques d'austérité en période de grande crise économique est le pire des choix politiques. Elle entraîne une énorme souffrance sociale sans apporter aucune réponse aux problèmes économiques qui ont provoqué la crise.

9. Nous estimons que le principe même du remboursement de la dette doit être questionné. Celui-ci ne peut en aucun cas primer sur la souveraineté des États, le bien-être des populations ou la préservation de l'environnement, comme c'est le cas actuellement dans les pays soumis au diktat de la Troïka (BCE, Commission, FMI) et du Conseil Européen. Nous réclamons dans tous les pays européens un audit de la dette publique sous contrôle citoyen pour évaluer la part de la dette qui est illégitime et dont le remboursement

et la charge ne doivent pas reposer sur les populations. Dans les pays européens les plus endettés, nous demandons d'abord de stopper l'hémorragie du service de la dette, au besoin par une suspension des remboursements ou toute autre solution favorable aux intérêts des peuples.

10. La question de la dette pose avec encore plus d'acuité celle de la fiscalité. Nous réclamons une stratégie fiscale concertée au niveau européen et favorable aux citoyen-nes : accroissement de l'impôt des sociétés et des hauts revenus ; taxation de la fortune ; taxation de toutes les transactions financières pour collecter des revenus et freiner la spéculation ; lutte coordonnée contre la fraude et l'évasion fiscale.

11. La politique monétaire devrait jouer un rôle essentiel de protection des États vis-à-vis du chantage des marchés financiers et des agences de notation. Le statut et les missions de la BCE doivent être revus. Le soutien à l'emploi de qualité et à l'investissement (notamment ceux nécessaires à la transition écologique et à la protection sociale), le contrôle efficace des opérateurs financiers, la protection des États contre la spéculation financière..., doivent rentrer dans les missions de la BCE, au même titre que la stabilité des prix. La BCE et les banques centrales nationales doivent pouvoir prêter aux États sous contrôle démocratique européen<sup>2</sup>. L'indépendance de la BCE doit être remise en question. Dans l'immédiat, l'action de la BCE doit être orientée vers la création d'emploi de

2. Cela est dès aujourd'hui possible car l'alinéa 2 de l'article 123 du TFUE permet que les établissements publics de crédit soient refinancés par la BCE ou les banques centrales nationales.

qualité et les services publics.

12. La négociation collective constitue un élément central de la démocratie. Depuis deux décennies, on assiste à un démantèlement de la négociation et de l'action collectives. Le dogme de la compétitivité pousse tous les pays à réduire les droits sociaux et syndicaux, à limiter la liberté de négociation et d'action collectives. Le chantage à l'emploi dont les multinationales usent et abusent pour forcer les travailleurs à accepter la réduction de leurs droits et la dégradation de leurs conditions de travail n'est plus tolérable ! Nous réclamons une harmonisation sociale par le haut de tous les pays européens. Les pays qui accumulent des excédents commerciaux par des politiques de dumping social doivent être rappelés à l'ordre.

13. Historiquement, une part de la prospérité de l'Europe a reposé sur l'exploitation des richesses et du travail du reste du monde, du Sud en particulier. Les politiques commerciales de l'UE contribuent à maintenir cette exploitation. Il est possible de définir un autre mandat pour la politique de commerce extérieur. Nous soutiendrons l'alliance qui se constitue en ce sens, et nous nous opposons aux accords de libre échange en cours de négociation, qui ne sont favorables qu'au *big business*, pas aux peuples du Sud ni aux peuples d'Europe.

14. Nous réclamons un nouveau modèle de développement écologique, industriel, social et démocratique :

– Dans la décennie à venir, nos économies et nos sociétés seront forcées de se transformer pour s'adapter à la raréfaction du pétrole, pour sortir du

nucléaire et pour prévenir une catastrophe climatique. Il faut profiter de cette crise, non pour remettre en selle un néolibéralisme nocif et dépassé, mais pour opérer un changement radical de nos structures économiques et de la manière dont nous consommons ;

– Les technologies numériques, qui sont en train de transformer profondément nos sociétés, permettent de concevoir un nouveau modèle de production, qui pourrait être basé non plus sur la compétition et le consommation, mais bien sur une économie de la contribution entre acteurs ;

– Un nouveau modèle social doit nécessairement être fondé sur la satisfaction prioritaire des besoins sociaux, avec le développement d'une protection sociale de haut niveau et de services publics (enfance, santé, logement, éducation, dépendance ...);

– Nous souhaitons entamer une réflexion sur des alternatives démocratiques à l'échelle de l'Europe, exigences portées dans les mouvements et luttes qui se développent aujourd'hui. Nous voulons opposer ce renouveau démocratique au traité sur le "pacte budgétaire", et au pouvoir énorme des multinationales et de leurs lobbys sur les institutions européennes. Ce nouveau modèle démocratique doit évidemment affirmer l'égalité entre femmes et hommes.

### Les campagnes et actions à mener

15. Avec la crise actuelle, le néolibéralisme a subi une défaite théorique et économique. Celle-ci ne s'est pas traduite, jusqu'à aujourd'hui, par une défaite politique. Ni la crise, ni les mobilisations massives dans les pays les plus

touchés par la crise n'ont à ce jour porté au pouvoir des gouvernements résolus à inverser le cours de ces politiques ; c'est pourquoi nous avons d'urgence besoin d'une convergence transnationale de nos luttes.

16. Nous ne pourrions remettre en cause cette nouvelle pensée unique qu'en faisant la preuve de notre capacité d'action. [...] Nous passons donc des paroles aux actes : l'assemblée de la deuxième JSC a décidé de soutenir les actions ci-après, qu'elles soient initiées par nous ou par d'autres mouvements sociaux, et d'appeler d'autres à les rejoindre.

### Actions et campagnes prioritaires pour 2012

Remarque introductive : la JSC propose des actions et campagnes prioritaires aux organisations qui la composent. Il va de soi qu'elle ne demande pas à chacune de s'engager dans chacune des propositions.

1. La gravité de la situation amène la JSC à un appel à la convergence des forces européennes dans leurs luttes pour le progrès. Nous avons besoin de refonder un nouvel espace public européen. L'absence d'une alternative claire et d'un espace de mobilisation freine les mobilisations à l'échelle européenne. C'est pourquoi, aujourd'hui, avec plusieurs organisations et mouvements sociaux, intellectuels, et des représentants de la gauche européenne, nous proposons aux forces vives européennes de poser les premiers jalons d'un *Alter Summit*, dans un processus ouvert à toutes les forces qui veulent un changement profond de l'UE.

2. Nous nous impliquerons activement dans une série d'actions immédiates en vue de faire avancer les objectifs qui sont les nôtres [*suit une liste d'actions pour l'année 2012*]

3. Nous développerons ou soutiendrons des campagnes transnationales sur les thèmes suivants :

- audits citoyens de la dette, avec un accent particulier sur l'impact de la dette pour les femmes.

- campagnes de mobilisation contre la ratification du Pacte budgétaire par les parlements nationaux, y compris, dans les pays où c'est possible et utile, via des référendums ;

- campagne sur la répartition des richesses (coordination européenne des salaires, et instauration d'un revenu minimum européen) ;

- transformation du rôle de la BCE : prêts aux États, à taux très bas et sous contrôle démocratique européen afin de développer l'emploi et les services publics, satisfaire les besoins sociaux et entamer la transition écologique ; rachat par la BCE, sur le marché secondaire, du stock de dette qui n'aurait pas été annulé.

- campagne pour la justice fiscale et contre la fraude fiscale, en lien avec la journée d'action sur ces thèmes prévue en 2013 ;

- campagne contre la corruption (y compris explorer l'idée d'un « audit de la corruption »)

- campagne contre les Accords de Libre Echange et pour un autre mandat pour la politique commerciale de l'UE ;

- campagne en défense du droit fondamental à des services de santé publics et universels

4. Nous proposons la mise en œuvre de comités unitaires citoyens dans toutes les villes européennes, regroupant des militant-es, des féministes, des mouvements de jeunes, des syndicalistes, des ONG, des « Indigné-es », des représentant-es politiques, en vue de résister aux attaques de l'UE, et de bâtir un mouvement massif de solidarité avec la Grèce et tous les peuples en lutte contre l'austérité – sans oublier les pays d'Europe Centrale et Orientale, frappés les premiers par l'austérité sauvage.

5. Nous défendrons le droit à l'action collective en Europe. Pour cela nous travaillerons sur la révision de la directive « travailleurs détachés », et nous nous opposerons à l'adoption de la proposition de règlement Monti II, qui constitue une atteinte majeure aux droits sociaux et au droit de grève :

- par une sensibilisation des parlementaires européens ;
- en réfléchissant à l'opportunité de recours juridiques contre Monti II et toute autre attaque contre nos droits.

6. Nous créerons un outil de communication pour préparer l'*Alter Summit*, pour faire circuler l'information sur les campagnes que nous menons ou que nous suivons, pour tirer la sonnette d'alarme sur des attaques anti-sociales et anti-démocratiques dans nos pays, notamment les destructions de la négociation collective.

Sur tous ces thèmes, une série de questions ont été approfondies dans les carrefours : il y a des acquis importants et des débats qui demandent encore des approfondissements. Elles feront l'objet d'une publication complémentaire.

## **Communiqué adopté le 11 novembre à Florence à l'occasion du dixième anniversaire du premier forum social européen en 2002.[extraits]**

### **Notre démocratie contre leur austérité. Unir nos forces pour une Europe pacifique, sociale, écologique et démocratique**

Dans le cadre de « Florence 10+10 », rassemblement organisé 10 ans après le premier Forum Social Européen de Florence (2002), le projet « Alter Summit » a été lancé devant une assemblée de 850 personnes issues de 20 pays d'Europe, représentant plus de 100 organisations, dont de nombreux syndicats (nationaux ou européens), mouvements sociaux, instituts de recherche et organisations écologistes, féministes ou altermondialistes. Le projet d'Alter Summit bénéficie aussi de l'appui de nombreuses personnalités culturelles et politiques.

[...] « La Grèce a été le laboratoire européen de la destruction des droits sociaux mais elle peut aussi être le laboratoire de la résistance populaire et de la reconquête de la démocratie.

[...] La conviction partagée est que la centralisation du pouvoir économique et politique (par la Commission, la Banque Centrale et le Conseil Européen) prive de puissance réelle les mobilisations nationales – pourtant très importantes : il s'agit donc de construire, sans délai, les bases d'un véritable mouvement social européen. Le projet repose sur le développement de coalitions nationales ou régionales à travers toute l'Europe, et sur une série d'étapes dans la mobilisation.

Les nombreuses organisations impliquées se sont donné jusque mi-décembre pour confirmer et préciser leur important programme de mobilisations, convergeant vers l'Alter Summit début juin 2013.

### **Un appel commun pour une autre politique économique pour l'Europe, rédigé par le (nouveau) réseau européen d'économistes progressistes**

Le Réseau européen d'économistes progressistes réunit des groupes d'économistes et d'autres chercheurs, les instituts et les coalitions de la société civile qui critiquent les politiques économiques et sociales dominantes qui ont conduit l'Europe à la crise actuelle. Nous cherchons à promouvoir un débat à l'échelle européenne sur les alternatives politiques fondées sur les six points suivants.

[...] Suit une énumération qui reprend l'esprit de la plate forme des économistes atterrés :

- abandon des politiques d'austérité et des conditionnalités imposées pour recevoir l'aide des fonds d'urgence ;
- favoriser la redistribution pour réduire les inégalités, développer les services publics et la protection sociale; redonner sa place à la négociation collective ;
- faire de la Banque centrale européenne un prêteur en dernier ressort sur les marchés des obligations d'État ;
- réduire le secteur financier grâce à une taxe sur les transactions financières, éliminer la finance spéculative et contrôler les mouvements de capitaux ;
- mettre en œuvre la transition écologique fondamentale, grâce à de nouvelles façons de produire et de consommer ;

- développer la démocratie à tous les niveaux en Europe à travers une plus grande participation des citoyens, un rôle important pour le Parlement européen et un contrôle démocratique sur les décisions clés.

[...] Face à un risque d'effondrement, les politiques européennes doivent changer de cap. Une alliance entre la société civile, les syndicats, les mouvements sociaux et les forces politiques progressistes est nécessaire pour sortir l'Europe de la crise créée par le néolibéralisme et la finance. Le réseau européen d'économistes progressistes souhaite contribuer à ce changement.”

Pour plus d'informations : [another-roadforeurope@gmail.com](mailto:another-roadforeurope@gmail.com) ; [atterres@gmail.com](mailto:atterres@gmail.com) ■